REFLETS DANS UN ŒIL D'OR

ANNE LAURE SACRISTE

10 04 — 05 06 16

EXPOSITION
DU 10 AVRIL AU 5 JUIN 2016

MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

VERNISSAGE
SAMEDI 9 AVRIL 2016 –15H
En présence de l'artiste

MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

LES VISITES COMMENTÉES INDIVIDUELLES
4€ PAR PERSONNE.
GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS
SAMEDIS 23 AVRIL ET 14 MAI / 16H-17H

CINÉLOT – CINÉMA ITINÉRANT
LES DÉLICES DE TOKYO
VENDREDI 15 AVRIL – 20H30
SALLE DES FÊTES DE CAJARC
TARIFS : 6€ / 3€ JEUNES / 5€ ABONNÉS

ÉCRANS D'ART
REFLETS DANS UN OEIL D'OR
LUNDI 9 MAI - 20H30 / ASTROLABE FIGEAC
TARIFS : 4€

LES ATELIERS POM*POMPIDOU !
A LA RECHERCHE DE L'IMAGE INVISIBLE
MERCREDIS 20 AVRIL & 27 MAI / 15H – 17H.
7€ PAR ENFANT (5-12 ANS).
SUR RÉSERVATION.

LECTURE
DE ET PAR CÉLIA HOUDART
SAMEDI 23 AVRIL - 17H
GRATUIT

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :
WWW.MAGP.FR

image de couverture

COPPER FLORAL

ACRYLIQUE SUR TOILE

195 X 150CM

2015

@NICOLAS PFEIFFER

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse,
les images pour la presse, interviewer l'artiste…

SOPHIE TORCHIA
CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
ET DES RELATIONS PRESSE
SOPHIE.TORCHIA@MAGP.FR
05 65 40 78 19

**« J'épuise les images, jusqu'à faire surgir quelque chose sur la toile.
Alors l'essentiel des choses apparaît. »**

Anne Laure Sacriste peint des monochromes, des motifs de paysages, des détails de végétaux avec une qualité qui rappelle l'héritage de Poussin et d'Ingres. Inspirée par un classicisme récurent, elle s'intéresse particulièrement à la précision du réel et à ses brèches offertes à l'imaginaire. Sa peinture est comme une invitation à aller ailleurs, vers un temps suspendu, immobile, où le paysage - ou plutôt la mémoire du paysage- devient l'élément emblématique d'un récit symbolique. Une logique de l'apparition est à l'œuvre dans cet univers énigmatique, ténébreux et éblouissant à la fois. On y entre comme dans un roman policier, à la recherche d'indices, de détails, de silence. Comme dans le film de John Huston, qui donne son nom à l'exposition, il est ici question de reflets et de mise en circulation de la lumière, du sens, des relations entre les choses et les êtres.

L'artiste transforme la première salle en un espace domestique pour mieux servir son œuvre éclectique. Peintures sombres et iridescentes mais aussi céramiques, cuivre gravé, dessins botaniques composent « une étrange scénographie silencieuse »[1]. Les dessins, d'une précision naturaliste, révèlent une chorégraphie de lotus. Un papier peint habille le mur du fond reprenant des motifs textiles floraux de William Morris également mis à l'œuvre dans une peinture exposée plus loin. Des tableaux noirs s'articulent à des plaques de cuivre. Un paravent peint amène dans le second espace. Il y a là peu de choses : une céramique, une petite toile peut-être ou un film Super8 - l'artiste a récemment filmé les jardins à Kyoto - des éléments épars, quelques bribes choisies qui permettent de rebondir au cœur de la peinture.

Entre minimalisme et symbolisme, les compositions avec les grandes peintures se répondent dans la dernière et vaste salle. Suivant d'où on le regarde, la perception du tableau varie de l'obscurité totale à la pure lumière, du minimal au décoratif, sans que jamais la pensée ne s'arrête, pour chercher à voir au-delà du visible, dans la profondeur des couleurs ou le surgissement des motifs. Un ensemble de bols en céramique occupe le centre de l'espace, comme une île flottante. Anne Laure Sacriste vient de passer plusieurs mois au Japon à apprendre les gestes près d'un Sensei, un maître de cet art ancestral et subtil. Concentration, économie, sensualité et spiritualité se conjuguent ici dans le façonnage répété d'une boule de terre.
L'artiste déploie ce même type d'énergie avec tous les matériaux.

La rigueur de la composition, la vibration des teintes, la précision du détail, pourraient faire oublier le labeur, la lenteur et le tâtonnement. Or, dans cet univers de maîtrise, les *Contrepoints*, ces palettes ou martyrs d'atelier viennent souligner, en miroir, la paradoxale spontanéité du geste de faire. L'œuvre d'Anne Laure Sacriste épouse et tresse ces deux mouvements : la capacité à l'émerveillement et la conscience d'une immense fragilité. Elle évoque alors une sorte de « dramaturgie de l'âme »[2].

Martine Michard, commissaire de l'exposition

Le papier peint a été réalisé pour l'occasion par l'Atelier d'Offard, fondé à Tours en 1999 par François-Xavier Richard.
http://www.atelierdoffard.com

1 - 2 Alain Berland in Tableaux : nature morte, still life, 2016, catalogue de l'exposition Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil

CHUTE FLORALE
ACRYLIQUE SUR TOILE
100 X 73 CM
2013
@ NICOLAS PFEIFFER

ENTRETIEN

Martine Michard s'entretient avec Anne Laure Sacriste pendant la préparation de l'exposition.

Pour ton exposition à Cajarc, tu as choisi ce titre *Reflets dans un œil d'or*. C'est le titre d'un film de John Huston, plutôt atypique dans son œuvre. Comment ce film résonne t-il dans ton travail de peintre qui cherche à voir au-delà du visible ?

Ce titre résonne à plusieurs niveaux, peut-être tout d'abord juste sa poésie, sa sonorité que je trouve belle (*Reflexions in a golden eyes*, en anglais). J'avais déjà emprunté ce titre en 2006 pour un tableau noir issu de la série *Mystery*. À l'époque, l'emprunt d'un élément à un champ sémantique différent, pour injecter et créer du trouble dans la peinture, me suffisait. Aujourd'hui, j'emprunte ce titre pour une exposition, c'est-à-dire pour un ensemble d'objets qui se répondent.

L'exposition est construite dans un espace spécifique. Ailleurs, chaque tableau, chaque objet pourrait se raconter autrement. En les juxtaposant dans cet espace précis, je choisi un certain scénario, pas forcément une histoire au sens narratif, juste des rapprochements formels historiques ou autres. C'est ce jeu de déplacement polysémique qui fait sens pour moi. Le fait de Voir se trouve peut-être dans l'idée de la possibilité de voir, pas forcément dans le fait.

La série de peintures que je présente a une matière particulière sur laquelle je travaille depuis longtemps. Elle est iridiscente, propriété physique du pigment qui change l'angle du rayon de la lumière en renvoyant un reflet particulier. Donc, ma matière picturale joue du reflet, du changement de couleur de la peinture selon la lumière. J'aime bien l'idée de mouvement dans l'immobilité de la peinture.

Tu viens de passer plusieurs mois au Japon non pas à peindre mais à appprendre la céramique. En quoi cette découverte renouvelle ton intérêt pour l'art du faire ? Quel rapport induit-elle entre art et artisanat ?

Faire cette distinctinction entre art et artisanat est à mon avis très française et crée des clivages contreproductifs. J'ai fait moi-même un double cursus : Arts appliqués en textile à Duperré, ainsi que les Beaux-Arts à Paris, en passant par Parsons School à New-York où justement l'approche de l'enseignement artistique était global et ouvert.

Pour en revenir à mon expérience à Kyoto, j'avais envie de bouleverser ma pratique et il n'était pas question pour moi de « faire » de la peinture comme si j'étais dans mon atelier. Qui plus est, il peut faire très chaud l'été, jusqu'à 43° (conditions difficiles pour la peinture). J'ai eu envie de faire de la céramique.

J'étais dans un atelier dirigé par un Sensei (maître). Nous étions cinq, et personne ne parlait anglais ni moi japonais. Autant dire que la communication était réduite et passait par les yeux. Je ne cessais d'observer leurs mains. En immersion immédiate dans les gestes et la matière. Juste un plaisir du ressenti, du toucher. J'ai aussi retrouvé des sensations que je croyais perdues de cette pratique du modelage que j'ai eu alors que j'avais entre 6 et 7 ans… Étrange déplacement là aussi que de se retrouver au fin fond d'un atelier au Japon et d'être portée par des images de moi enfant.

Ne pas avoir de projet particulier mais laisser la terre me guider, sentir les choses sans avoir ce désir de bien réussir quelque chose. Voilà aussi une nouvelle manière pour moi de peindre, laisser le matériau résister, faire confiance.

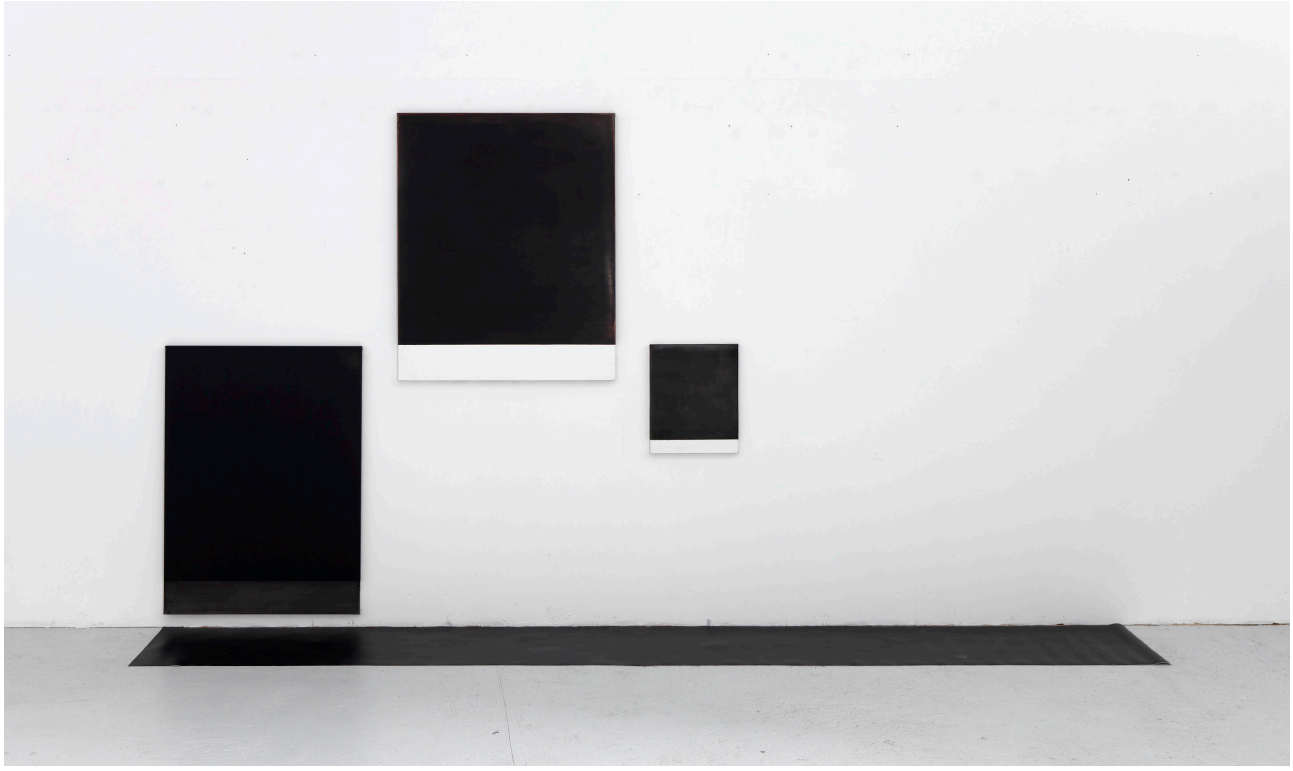
Au terme de mes 5 mois passés dans cet atelier à raison de 4 jours par semaine, j'ai fait des bols et des tortues… Ces formes m'ont rappelé des figures archétypales dans les jardins secs kyotoïtes, rappelant aussi des peintures minimalistes où la matière est à l'œuvre.

Aujourd'hui, j'ai envie de montrer à Cajarc une partie de ces bols au même titre que mes peintures dans un va-et-vient, un dialogue où les statuts sont confondus.

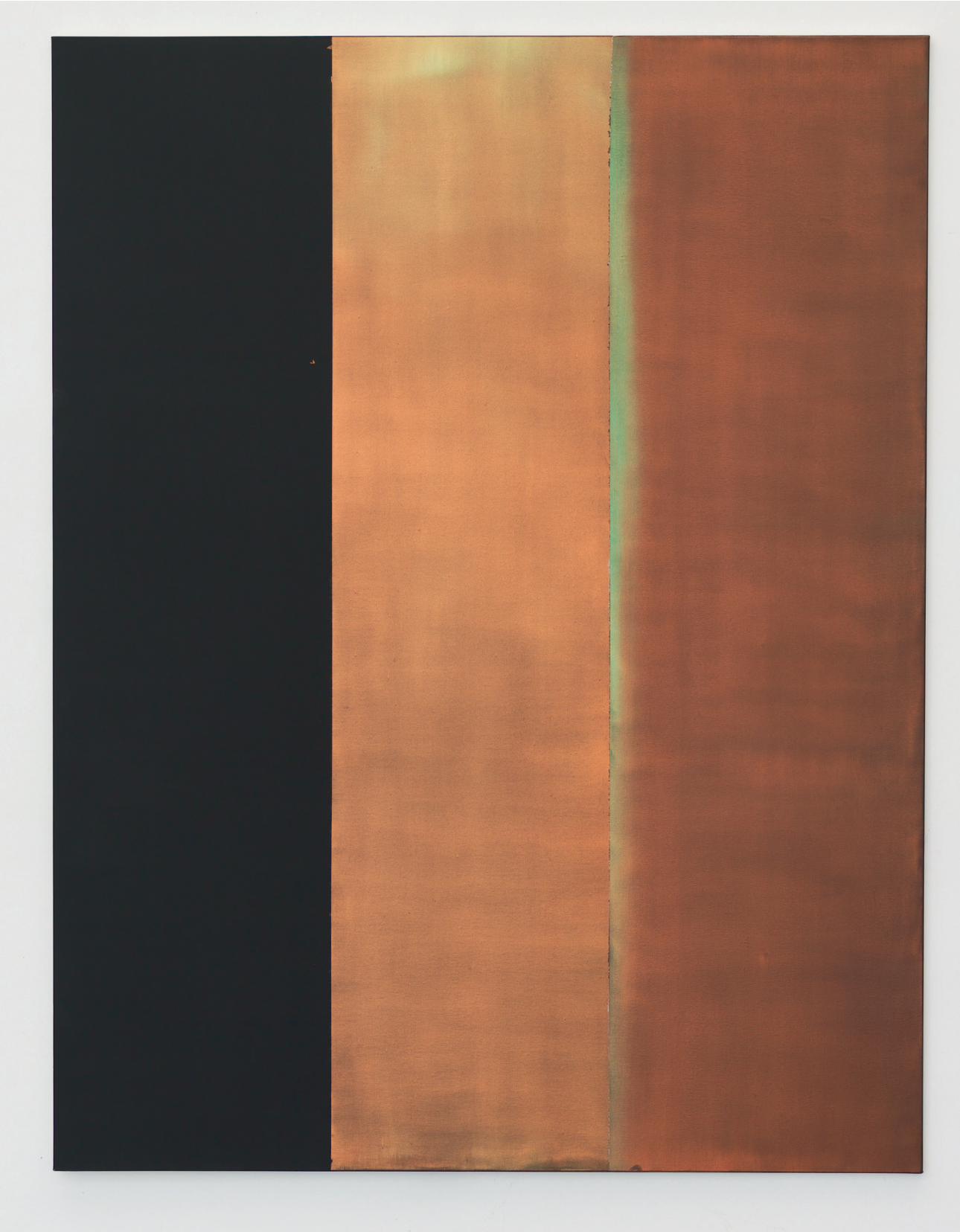
Ton œuvre atteste d'une grande maîtrise des techniques et de l'histoire de l'art. Cependant, tu t'invites aussi à jouer dans les marges, avec la vidéo par exemple. Quelle place a ce média dans ta recherche ?

Plutôt que la vidéo il s'agit de film. On ne parle pas de pixel mais de pellicule de transparence, de lumière. C'est la lumière qui imprime la pellicule. J'utilise pour l'instant une vieille Super 8, sans son, très basique, au plus près de ce que peux capter mon œil. La caméra est un prolongement de mon regard. Les fims que j'ai fait relèvent souvent d'une forme d'urgence : pas de préparation, un lieu (Musée d'archéologie de Naples « Les jumeaux »), une lumière (Palazzo Corsini « Aperception »), un objet (St Marcel « Rideaux »). Je présente dans l'exposition le film « Les jumeaux ». C'est une boucle en noir et blanc de 3 minutes qui pose les limites de la perception : jusqu'où peut-on voir aux limites de l'aveuglement ou de l'éblouissement ?

La confusion picturale du fond et de la forme est aussi à l'œuvre dans ce film. Il s'agit d'une autre problématique que l'on trouve dans mes recherches en peinture. C'est complémentaire.
Cela fait 10 ans que je fais des films mais, ils restent sous-jacents dans mon travail (bien qu'ils soient très importants pour moi). Je suis donc heureuse d'en présenter un à Cajarc.



COMPOSITION À LA BANDE NOIRE
ACRYLIQUE SUR TOILE
100 X 73 CM
COMPOSITION NOIRE À LA BANDE BLANCHE
ACRYLIQUE SUR TOILE
100 X 81 CM
PETITE COMPOSITION NOIRE À LA BANDE BLANCHE
ACRYLIQUE SUR TOILE
41 X 33 CM
2013
@ NICOLAS PFEIFFER



ABSTRACT
150 X 195 CM
ACRYLIQUE SUR TOILE
2015
@ NICOLAS PFEIFFER

COMPOSITION AU DEUX CUIVRES ET PEINTURES
ACRYLIQUE SUR TOILE & PLAQUE DE CUIVRE GRAVÉE PLIÉE
100 X 83 CM
2013
@ NICOLAS PFEIFFER

ATELIER POM*POMPIDOU !

Ces rendez-vous ludiques et créatifs allient une visite spécifique des expositions et un atelier. Les enfants sont invités à réaliser des créations originales en lien avec les expositions.

À LA RECHERCHE DE L'IMAGE INVISIBLE

En utilisant des encres de couleurs, tu joueras des superpositions, des coulures et des pliages pour faire apparaître une image.

MERCREDIS 20 AVRIL & 27 MAI / 15H – 17H.
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
7 € PAR ENFANT. À PARTIR DE 5 ANS.
GOÛTER OFFERT.

SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19
mediation@magp.fr

LES VISITES COMMENTÉES INDIVIDUELLES

Découvrez l'exposition en compagnie d'une médiatrice.

SAMEDIS 23 AVRIL ET 14 MAI / 16H-17H
4€ PAR PERSONNE.
GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS

LECTURE

DE ET PAR CÉLIA HOUDART / 23 AVRIL À 17H

Célia Houdart, en résidence d'écriture à la maison De Pure Fiction à Calvignac, lira des extraits de deux de ses romans *Merveilles du monde* et de *Carrare*, publiés chez P.O.L.

SAMEDI 23 AVRIL - 17H
GRATUIT

CINÉLOT – CINÉMA ITINÉRANT

LES DÉLICES DE TOKYO

film réalisé par Naomi Kawase
Avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase..

Les dorayakis sont des pâtisseries traditionnelles japonaises qui se composent de deux pancakes fourrés de pâte de haricots rouges confits, «AN». Tokue, une femme de 70 ans, va tenter de convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis, de l'embaucher. Tokue a le secret d'une pâte exquise et la petite échoppe devient un endroit incontournable...
Ce bijou d'émotion et de poésie est peut-être le film le plus accessible de Naomi Kawase. Il a fait l'ouverture de la section Un Certain Regard de Cannes 2015.

VENDREDI 15 AVRIL – 20H30
SALLE DES FÊTES DE CAJARC
TARIFS : 6€ / 3€ JEUNES / 5€ ABONNÉS

ÉCRANS D'ART

En écho aux expositions, les artistes, souvent fans de cinéma, partagent leur intérêt avec le public, depuis les classiques jusqu'à la découverte de très jeunes auteurs.

REFLETS DANS UN OEIL D'OR

Réalisé en 1967 par John Huston
Avec Elizabeth Taylor, Marlon Brando , Brian Keith ...

Un carton ouvre le film : «Il y a un fort dans le Sud où voici quelques années un meurtre fut commis». En réalité, derrière cette idée simple, il s'agit d'un film brillant sur la folie et les déviations où les acteurs forment une ronde perverse.

Huston a réalisé une version monochrome dorée du film. C'est cette version qui sera projetée à Figeac.

LUNDI 9 MAI - 20H30 / ASTROLABE FIGEAC
TARIF : 4€

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :
WWW.MAGP.FR

MAGP / MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ / CAJARC
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES / SAINT-CIRQ LAPOPIE

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique La Maison des Arts Georges Pompidou / MAGP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie.

Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région.
Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

magp.fr

ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION
MARTINE MICHARD
MARTINE.MICHARD@MAGP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION
SOPHIE TORCHIA
SOPHIE.TORCHIA@MAGP.FR

ADMINISTRATION
SÉVERINE CABROL
SEVERINE.CABROL@MAGP.FR

RÉGIE
DANIEL WILLIAMS
DANIEL.WILLIAMS@MAGP.FR

SERVICE DES PUBLICS
MARIE DEBORNE
MARIE.DEBORNE@MAGP.FR
MEDIATION@MAGP.FR

LIEUX

MAGP
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
(SALLES D'EXPOSITIONS)
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T 00 33 (0)5 65 40 78 19

MAISONS DAURA
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES
LE BOURG
46300 SAINT-CIRQ-LAPOPIE

ACCÈS
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET — 46160 CAJARC

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC
GARES FIGEAC OU CAHORS
— DEPUIS FIGEAC D 19
— DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662
— DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE, TRAVERSER LA VILLE, PUIS D 17 MONTEILS, D 19 BACH, LIMOGNE

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 — WWW.MAGP.FR

EXPOSITION DU 9 AVRIL AU 5 JUIN 2016
MERCREDI — DIMANCHE 14H — 18H
ENTRÉE LIBRE

L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de la Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, Direction régionale des affaires culturelles, de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et du Département du Lot. Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain en région, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, et de Arts en résidence et du LMAC, Laboratoire des Médiations Culturelles en région. Partenaire média Paris-art.com.